

LE RÉVEIL DU NORD

100, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471.50, 471.57, 471.52.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e)

LA FIN DE LA BATAILLE DE BIRMANIE

Mandalay est tombée aux mains des Japonais

La route du ravitaillement des troupes de Tchoung-King est entièrement coupée

Tokio, 2. — Le grand quartier général impérial communique officiellement la chute de Mandalay, la capitale de Birmanie. Les cercles militaires japonais soulignent la grande signification de l'occupation de Mandalay. Ainsi, constate-t-on, s'est terminée avec succès une opération qui a été étendue en quelques semaines sur 400 kilomètres environ.

Du côté de l'adversaire, les Japonais devaient compter non seulement sur les forces anglaises, mais également avec environ 60 000 hommes des troupes de Tchoung-King, appartenant aux 5^e, 6^e et 17^e armées, qui essayaient d'arrêter l'avance japonaise.

L'occupation de Mandalay signifie en outre que la liaison envisagée par Tchoung-King entre l'Inde et Tchoung-King par Mandalay et Kuming a été coupée. De ce fait, la livraison de matériel de guerre vers Tchoung-King est devenue impossible par cette voie.

Mandalay, clé de voûte de la défense anglo-chinoise

Tokio, 2. — Mandalay, l'ancienne capitale de Birmanie, qui comme il a été annoncé, a été prise par les troupes japonaises, était la clé de voûte du système de défense anglo-chinois. Après la chute de Rangoon, les Britanniques firent tous leurs efforts pour conserver Mandalay, la deuxième ville de Birmanie par son importance. Mandalay est une ville de 160 000 habitants. Elle est située au centre d'une plaine aride et a été, de 1853, la capitale de la Birmanie. C'est d'ici qu'en 1883 le dernier roi birman fut traîné en captivité par les Britanniques. Au centre de la ville est situé le quartier fortifié de Fort-Dufferin, ainsi que le vieux palais de nombreuses casernes et l'arsenal. Mandalay est un centre ferroviaire important d'où rayonnent les lignes de chemin de fer vers Rangoon, Lashio, les champs pétrolifères et Myitkya, situés à l'extrême-nord de la Birmanie. La ville joue également un rôle important dans le trafic fluvial, car l'Irrawaddy, sur les rives duquel elle est située, est navigable aux navires de tonnage moyen. Au point de vue économique Mandalay est, avec Rangoon, la ville la plus importante de la Birmanie. C'est dans ses murs que sont fabriqués les étoffes de soie, les œuvres précieuses de joaillerie et les objets du culte bouddhiste. La ville joue un rôle plus grand que Rangoon dans la vie religieuse. Le Mont Hill, qui s'élève au nord de la ville, est visité par les pèlerins bouddhistes de toute la Birmanie et est considéré comme un sanctuaire religieux des bouddhistes.

Les conséquences de la prise de Mandalay

Tokio, 2. — Le porte-parole de la section de presse du quartier général impérial a déclaré que du fait de l'interruption complète de la route de Birmanie après la prise de Mandalay, le régime de Tchoung-King avait été absolument isolé et dépendance hindoue.

Au cours des opérations en Birmanie, les forces japonaises ont remporté de nombreuses victoires. Parallèlement avec la conquête de la maîtrise des mers dans l'Océan indien par la flotte japonaise, le fait que les Japonais sont sur le point de terminer les préparatifs de leur offensive contre l'Inde, a encouragé le mouvement d'indépendance hindoue.

Après la chute de Rangoon, les forces japonaises ont remporté de nombreuses victoires. Parallèlement avec la conquête de la maîtrise des mers dans l'Océan indien par la flotte japonaise, le fait que les Japonais sont sur le point de terminer les préparatifs de leur offensive contre l'Inde, a encouragé le mouvement d'indépendance hindoue.

Le fait que les Japonais sont sur le point de terminer les préparatifs de leur offensive contre l'Inde, a encouragé le mouvement d'indépendance hindoue.

Après la chute de Rangoon, les forces japonaises ont remporté de nombreuses victoires. Parallèlement avec la conquête de la maîtrise des mers dans l'Océan indien par la flotte japonaise, le fait que les Japonais sont sur le point de terminer les préparatifs de leur offensive contre l'Inde, a encouragé le mouvement d'indépendance hindoue.



(Service Cartographique du Réveil).

L'entrevue de Salzbourg démontre la volonté d'assurer la victoire finale des puissances de l'Axe

ELLE LAISSE ENTREVOIR DE GRAVES DÉCISIONS MILITAIRES



Une vue de SALZBOURG. (Ph. Siphon).

Salzbourg, 1^{er}. — Au sujet de l'entrevue entre le Duce et le Fuehrer, on apprend encore que les deux chefs d'Etat se sont rencontrés dans un hôtel du gouvernement du Reich, situé près de Salzbourg. Au cours de la matinée du 20 avril, le Duce, accompagné du comte Ciano, ministre des Affaires étrangères d'Italie, et du général-colonel Cavaliero, chef de l'état-major général de l'armée italienne, ainsi que d'autres collaborateurs politiques et militaires, est arrivé dans une petite gare, située non loin de l'hôtel du gouvernement du Reich.

Le Fuehrer a salué le Duce sur le quai de la gare où se trouvaient également réunis M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich ; le général feidmaréchal Keitel, chef du haut commandement de l'armée ; le Reichsleiter Bormann et le Dr Dietrich, chef de la presse du Reich, ainsi que le Dr Scheel, gauleiter et reichsstatthalter. Le Fuehrer a conduit le Duce à l'hôtel où le chef du gouvernement était attendu par le Dr Meisner, ministre d'Etat et chef de la Chancellerie présidentielle.

Après un déjeuner pris en commun, l'après-midi a été consacré à des entretiens politiques, auxquels M. von Ribbentrop et le comte Ciano ont pris part. Un dîner intime a terminé cette première journée de l'entrevue entre le Fuehrer et le Duce.

Le 30 avril, le général feidmaréchal Keitel a conduit le Duce au palais du Fuehrer pour des entretiens d'ordre militaire, auxquels du côté italien ont assisté le général-colonel comte Cavaliero, le général de division Marras, attaché militaire italien à Berlin, et le général de brigade Gandini, ainsi que du côté allemand, le général feidmaréchal Keitel.

Une nouvelle étape dans la construction de l'Europe

La rencontre à Salzbourg du chancelier Hitler et du Duce revêt, dans les circonstances actuelles, une importance capitale.

Sans doute, le monde est-il habitué aux coups de tonnerre qui ont toujours suivi des entrevues semblables. Celle-ci ne sera pas moins remarquable dans l'histoire des deux pays et de l'Europe.

Regrettons la disparition de Mme Geneviève Tabouis qui nous aurait fourni en extenso la sténographie de l'entretien de ces deux chefs d'Etat, mais, en l'absence de la prophétesse malheureuse de « L'Œuvre » ancienne formule, qui nous annonçait si souvent la rupture définitive de l'axe Rome-Berlin, on peut dégager la portée historique de cette entrevue.

C'est d'abord une réaffirmation éclatante de la solidarité de l'Axe et de la compréhension mutuelle de deux hommes, de deux peuples, de deux doctrines. C'est aussi un démenti cinglant aux informations fantaisistes de l'agence Reuter, fournisseur paté de Radio-Bordaux.

C'est encore l'assurance de l'inscription prochaine d'un nouveau chapitre au livre de l'histoire européenne.

C'est, dans l'immédiat — la présence de chefs militaires des deux pays à cet entretien le confirme — une nouvelle phase des opérations militaires ; Salzbourg est le conseil suprême avant l'offensive du printemps, avant la dernière offensive qui réduira à néant le Bolchevisme destructeur et semeur de misère. Car telle est la tâche qui incombe aux deux nations : abattre l'ennemi de notre civilisation. Jamais d'ailleurs bataille engagée ne ressemble davantage à une croisée moyenâgeuse. De tous les pays d'Europe des volontaires se pressent pour participer à la conjuration du danger mortel qui menaçait notre race. Des hommes, de leur plein gré, paient l'impôt du sang pour la victoire de leur idéal. Il ne s'agit plus de savoir qui était l'adversaire d'hier, mais de faire bloc contre le danger commun.

C'est pour l'avenir, la consécration de ce sens communautaire européen que symbolise cette nouvelle rencontre. La construction d'une Europe viable, débarrassée du péril rouge, dégagée de la ténacité anglo-saxonne, telle est la pensée suprême du Fuehrer allemand.

Les déclarations de M. Pierre Laval, fermement décidé à défendre l'Empire contre toutes les convulsions, fermement convaincu de la nécessité d'une collaboration européenne, sont le rapprochement franco-allemand est la pierre de base, sans doute été évoquée à Salzbourg. Le problème des relations de la France avec ses voisins n'est-il pas à l'ordre du jour de l'Europe ?

Quoi qu'il en soit, attendons-nous à une évolution rapide des événements, car Salzbourg marque le départ d'une nouvelle et dernière étape dans la construction de l'Europe soviétique.

A. HURTEVET.

La Charte du Travail

La Charte du 4 octobre 1941 a tracé le cadre de l'organisation des ingénieurs, aux techniciens, aux ouvriers, à collaborer d'un même cœur à créer des institutions qui feront régner la paix et la sécurité dans le monde du travail.

FRANÇAIS.

L'année dernière, je vous ai donné, dans mon message de Saint-Etienne et de Commentry des directives pour l'organisation professionnelle et morale du pays. Je vous ai invités à rompre avec l'idéologie malsaine de la lutte des classes. J'ai demandé aux patrons,



Le Maréchal PÉTAIN prononçant un discours. (Ph. Graphopresse).

future. Des aménagements restent nécessaires, mais déjà plus de 1 000 Comités spéciaux d'entreprises fonctionnent ou vont fonctionner.

Les principales familles professionnelles sont délimitées ; les commissions d'organisation se mettent progressivement au travail. Spontanément, dans quinze métiers les ouvriers et les patrons ont réalisé leur alliance et ont soumis des projets de charte qui manifestent le plaisir de se voir constituer en corporation.

La corporation des pêcheurs maritimes et la corporation de la marine de commerce sont fondées. Déjà la loi a pu consacrer leur existence, sans arrière-pensée, c'est avec une foi profonde dans la grandeur de la tâche à accomplir que vous devez vous unir pour cette création collective de nos institutions sociales.

Patrons, ne tentez pas de reprendre l'hypocrite domination sur la vie des salariés ;

Ouvriers, ne tentez pas de reprendre aux travaux une politique de classe ;

Ingénieurs et techniciens, produisez à ces comités votre intelligence, votre science, votre capacité d'organisation.

Il s'agit de construire l'œuvre sociale et de regarder dans ce domaine ou nous avons tant de retard le temps perdu autrefois en relations stériles.

Il s'agit par l'effort ardent et obstiné de tous les éléments de la profession de résoudre les problèmes sociaux.

(Lire la suite en deuxième page)

53 avions soviétiques détruits

Quartier Général du Fuehrer, 2. — Le Haut Commandement de l'Armée communique :

Sur le front de l'est, quelques attaques nous ont permis de réaliser de nouvelles rectifications du front à notre avantage. Des attaques ennemies locales appuyées par des chars blindés ont échoué. En Laponie et sur le front de Mourmansk, des troupes allemandes et finlandaises ont repoussé plusieurs attaques en infligeant de lourdes pertes à l'ennemi.

Hier et au cours de la nuit du 30 avril au 1^{er} mai, des avions de combat ont attaqué avec succès des objectifs militaires à Sébastopol, Noworossiok et Leningrad au moyen de bombes explosives et incendiaires.

Au cours de combats aériens qui se sont déroulés hier, les Soviétiques ont perdu cinquante-trois avions ; trois autres appareils ont été détruits au sol.

En Afrique du nord, un certain nombre de prisonniers ont été faits lors d'une action de défense contre des raids nocturnes de patrouilles anglaises.

Les aérodromes de l'île de Malte ont été efficacement bombardés la nuit et de nuit.

Au cours de la nuit écoulée, des avions de combat ont attaqué avec succès des installations maritimes et des chantiers sur la côte orientale de l'Angleterre.

Le premier lieutenant Ruock et le sous-officier Quante, d'une escadrille de reconnaissance à grand rayon d'action, se sont distingués par leur audace particulière lors de l'exécution, couronnée de succès, d'importantes missions de reconnaissance contre la Grande-Bretagne.

Les attaques contre l'île de Malte

Quartier Général du Fuehrer, 2. — Le Haut Commandement des Forces armées communique :

Au front de l'est, de nombreux prisonniers ont été faits et un canon ennemi a été pris à la suite de nos propres attaques locales. Plusieurs attaques ennemies ont échoué.

Sur le front de Mourmansk, de violentes attaques de l'ennemi ont été repoussées après de violents combats et avec des pertes élevées et sanglantes pour l'adversaire.

En Afrique du nord, vive activité réciproque de reconnaissance. Les aérodromes de l'île de Malte ont été bombardés avec succès. Au cours de l'avant-dernière nuit, des avions de combat ont attaqué les installations portuaires et les organisations de ravitaillement de Port-Saïd. Les bombes explosives et incendiaires ont eu de grands effets. Un grand navire de commerce a été incendié.

Au cours d'une attaque de jour contre un aérodrome situé au sud de l'Angleterre, des avions de combat allemands ont attaqué à la bombe et au moyen de leurs armes de bord neuf avions ennemis et incendié un navire patrouilleur à la côte sud de l'Angleterre.

En combats aériens au-dessus des côtes des territoires occupés de l'ouest, des chasseurs allemands ont abattu hier treize Spitfires.

Le trafic de ravitaillement de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis a subi au mois d'avril une perte totale de plus de 385.000 tonnes. La marine de guerre a coulé quatre-vingt un navires de commerce jaugeant 595.500 tonnes, dont soixante-cinq navires jaugeant 638.000 tonnes ont été coulés par les sous-marins, et six navires de commerce ennemis jaugeant 19.300 tonnes par l'aviation, et en plus, un tonnage indéterminé.

En outre, les sous-marins allemands ont coulé du trafic de renfort britannique, trois transports, vedettes et, au large d'un port des Etats-Unis, un train de bateaux de quatre embarcations. En outre, l'aviation a gravement endommagé quatorze navires de commerce à coups de bombes.

Le capitaine Priller a remporté hier à l'ouest sa 7^e victoire.

LES ÉLECTIONS JAPONAISES MONTRENT L'UNITÉ DE L'EMPIRE DU SOLEIL LEVANT

Tokio, 2. — Dans un discours radiodiffusé, le général Tojo a exprimé aujourd'hui sa satisfaction au peuple japonais au sujet du résultat de la première élection de la base de son indépendance, qui a prouvé au monde, et particulièrement aux ennemis du Japon, que le Japon est un pays libre et indépendant.

(Lire la suite en deuxième page)

UNE RÉOLUTION DU CONGRÈS PAN-HINDOU

Amsterdam, 2. — On mande de Allahabad au service d'informations britanniques :

Une résolution officielle approuvée vendredi soir par le Congrès pan-hindou, déclare que la crise actuelle et les expériences faites lors des pourparlers avec Cripps méritent de prendre en considération des projets ou des propositions quelconques, même pour le cas où l'Angleterre garderait une parcelle seulement du contrôle et de l'autorité dans l'Inde. La résolution termine en disant : « C'est uniquement sur la base de son indépendance que l'Inde peut traiter avec la Grande-Bretagne et avec d'autres nations ».

D'autre part, la Commission du parti du Congrès hindou a adopté, avec une majorité écrasante de 113 voix contre 4, une motion relative aux événements militaires, exigeant l'indépendance de l'Inde et soulignant la nécessité de faire face à l'invasion en refusant de collaborer et non en s'y opposant par la force.

La Commission du Congrès pan-hindou a décliné samedi matin avec 102 voix contre 13, le projet du Radjah de Gopalachari tendant à reconnaître l'existence de la Ligue musulmane demandant la création d'Etats séparés. La proposition de combattre tout plan préconisant le morcellement de l'Inde, a été acceptée par 290 voix contre 17.

L'INDE ne peut traiter que sur les bases de son indépendance

Amsterdam, 2. — On mande de Allahabad au service d'informations britanniques :

Une résolution officielle approuvée vendredi soir par le Congrès pan-hindou, déclare que la crise actuelle et les expériences faites lors des pourparlers avec Cripps méritent de prendre en considération des projets ou des propositions quelconques, même pour le cas où l'Angleterre garderait une parcelle seulement du contrôle et de l'autorité dans l'Inde. La résolution termine en disant : « C'est uniquement sur la base de son indépendance que l'Inde peut traiter avec la Grande-Bretagne et avec d'autres nations ».

D'autre part, la Commission du parti du Congrès hindou a adopté, avec une majorité écrasante de 113 voix contre 4, une motion relative aux événements militaires, exigeant l'indépendance de l'Inde et soulignant la nécessité de faire face à l'invasion en refusant de collaborer et non en s'y opposant par la force.

La Commission du Congrès pan-hindou a décliné samedi matin avec 102 voix contre 13, le projet du Radjah de Gopalachari tendant à reconnaître l'existence de la Ligue musulmane demandant la création d'Etats séparés. La proposition de combattre tout plan préconisant le morcellement de l'Inde, a été acceptée par 290 voix contre 17.

13 AVIONS ANGLAIS abattus au-dessus de la Manche dont 9 en 15 minutes

Berlin, 2. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique les détails suivants relatifs aux combats aériens qui ont eu lieu au cours de la journée de vendredi au-dessus de la côte de la Manche. Lorsque vers 16 h. de l'après-midi, une douzaine de bombardiers britanniques, protégés par environ cinquante avions de chasse du type Spitfire, s'approchèrent de la côte, ils furent engagés par les chasseurs allemands. Le pilote britannique put se sauver en utilisant son parachute au-dessus de la Manche. De violents combats aériens s'en suivirent au cours desquels quatre Spitfires furent abattus. D'autres s'approchèrent des côtes, furent repoussés. Un chasseur britannique s'abattit après un combat avec un appareil Messerschmitt, d'une altitude de 8 000 mètres environ, à 10 km. de la côte. Le pilote britannique put se sauver en utilisant son parachute.

(Lire la suite en deuxième page)

La Marine des États-Unis a perdu 6.393 hommes

Stockholm, 2. — On mande de Washington au service d'informations britanniques que le département de la Marine des États-Unis a annoncé vendredi, que du 7 décembre au 15 avril, les pertes totales des forces navales américaines se chiffrent à 6.393 hommes. En détail, il s'agit de 3.991 morts, 2.492 disparus et 907 blessés.

LA FÊTE DU TRAVAIL EN ALLEMAGNE

« La guerre qui nous a été imposée est une lutte à la vie à la mort »

déclare le Fuehrer dans sa réponse au D^r Ley

Berlin, 2. — A l'occasion de la session de la chambre du travail du Reich, le D^r Ley, chef de l'organisation du travail du Reich, a envoyé au Fuehrer un télégramme dans lequel il relève que, durant la guerre, la lutte pour le peuple allemand est une lutte pour la vie à la mort. Les entreprises allemandes sont entièrement au service de l'armement. Tout sera fait et rien ne sera négligé pour que le peuple allemand, quoi qu'il arrive, revoie les meilleures armes en grande quantité.

Le Fuehrer a répondu au chef de l'organisation du Reich par le télégramme suivant :

« Je vous remercie ainsi que tous les travailleurs, hommes et femmes, pour les saluts de fidélité que vous m'avez transmis et pour la promesse que vous m'avez faite de travailler sans arrêt au service de notre front combattant et de remporter ainsi la victoire et la paix. Par son dévouement et son sacrifice, ainsi que par l'attitude exemplaire qu'elle a toujours montrée dans la situation critique, la patrie a été montrée digne de l'héroïsme de nos soldats. Si, auparavant, le 1^{er} mai a toujours été pour nous un jour férié, au cours duquel ont eu lieu de grandes démonstrations, le peuple allemand tout entier a été déclaré partisan de la grande œuvre de la paix et du progrès social. Il est aujourd'hui un jour de recueillement pour nos soldats du front et pour les travailleurs du pays, mais c'est aussi un jour qui marque notre résolution de continuer et de travailler sans trêve jusqu'au moment où la liberté et l'avenir de notre peuple seront assurés. Je sais que la patrie allemande et particulièrement tous les travailleurs, hommes et femmes, n'abandonneront jamais le soldat du front.

(Lire la suite en deuxième page)



Ainsi que nous l'avons annoncé, le jeune Jacques BORNIBUS, de TOURCOING, âgé seulement de 15 ans, expose au Salon une toile remarquable : « La Panique ». (Ph. Siphon).